

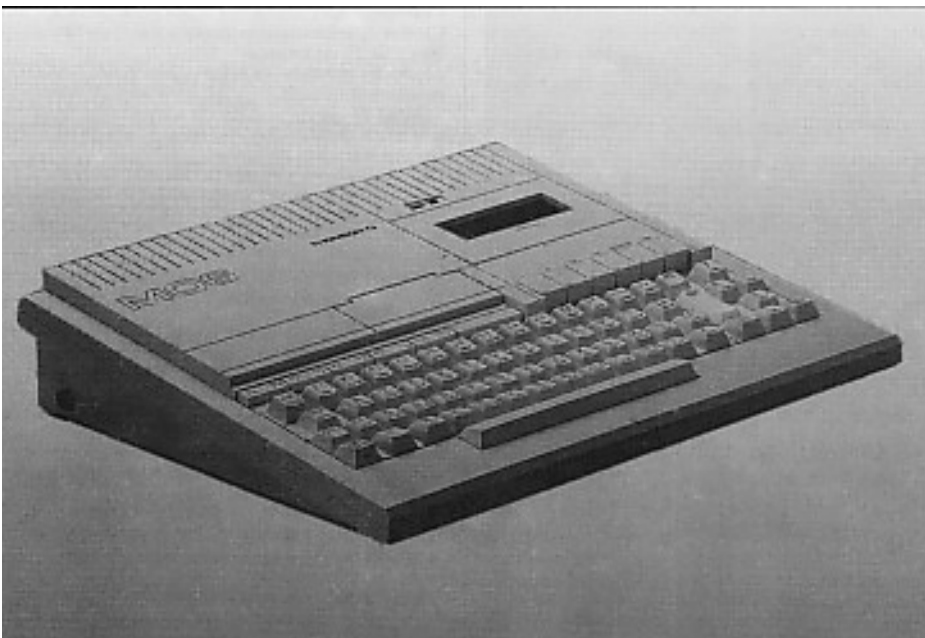
Thomson : l'incertitude

Thomson vient de vivre des heures graves: abandon du projet 16/32, lancement d'un compatible PC, intérêt marqué pour le futur CDI, autant de choix qui éloignent le constructeur du marché familial des MO et TO. Sans espoir de retour?

Grâce au plan « Informatique pour tous », les *MO 5* (remplacés par les *MO 6*) ont envahi les écoles et, par contamination, les foyers qui, influencés par l'aura « éducative » de la bécane -et, incidemment, par Léon Zitrone - en ont acquis des milliers en pensant surtout à la formation et à l'avenir des enfants. C'est dire que les *MO 5* et *6* sont perçus comme des machines sérieuses. Est-ce vraiment le cas ? Si l'on se réfère aux logiciels disponibles, une masse de programmes scolaires et un petit chouia de jeux, impossible de nier, c'est sérieux. C'est même rébarbatif. Les logiciels destinés à l'école, même s'ils sont agrémentés par l'usage systématique et parfois exclusif du crayon optique, sont presque toujours aussi excitants qu'un film de Marguerite Duras. Mais on ne va pas à l'école pour rigoler, n'est-ce pas ? Qu'en est-il de la machine elle-même ? Au premier abord, avec sa couleur blanche éclatante, le *MO 6* a un aspect plus riant que les autres micro-ordinateurs, tous coincés dans une étroite palette qui va du gris sale au noir mat. Le rire se transforme vite en rictus à la vue du lecteur de cassettes intégré à la machine. On ne peut pas dire que la mémoire de masse de cette machine soit à la pointe du progrès, machine qui, rappelons-le, n'a qu'à peine plus d'un an d'âge. L'arrivée du lecteur de disquettes fait que tout le monde devient difficile. Bon, on sait déjà qu'il ne faudra pas être pressé et qu'on risquera souvent des erreurs de lecture. Le *MO 6* a cependant des avantages: le clavier mécanique répond bien, malgré un bruit à faire

grincer les dents. Il est bien entendu de type Azerty accentué. Les touches sont à double emploi. Les principaux mots du Basic sont directement accessibles par l'appui simultané des touches du clavier avec une touche spéciale Basic. De quoi encourager les apprentis programmeurs. Ces derniers se paient le luxe de deux Basic, le Basic 1.0 et le Basic 128. Ces deux langages, pratiques et relativement faciles à apprendre, sont d'ailleurs l'un des principaux atouts de la machine. Ils résident dans une mémoire morte de 64 Ko et laissent entièrement disponible une mémoire vive d'environ 112Ko, non extensible cependant. Un lecteur de cartouches permet en outre de monter la mémoire morte à 128 Ko et autorise l'accès direct à un certain nombre de programmes supplémentaires. Côté connecteurs, le *MO 6* est plutôt bien fourni. Sur le côté droit, en plus d'un bouton Reset, on trouve une prise pour crayon optique et deux prises qui reçoivent indifféremment joysticks ou souris. A l'arrière, sont alignés une prise péritel pour brancher un moniteur ou un téléviseur, une sortie de type Cinch pour le son et un connecteur parallèle Centronics pour imprimante. La prise en main du *MO 6* est facilitée par l'écran affiché dès la mise en marche. Différentes options sont directement accessibles: les deux Basic, une option « réglage » et le programme de la cartouche, si celle-ci est présente.

Le programme « réglage » propose d'activer et de régler soit la souris, soit le crayon optique. Il propose aussi de choisir les couleurs que l'on veut avoir à l'écran. Le *MO 6* dispose en effet d'une palette de 4 096 nuances, dont 16 sont affichables en même temps et, s'il affiche sa propre gamme à chaque mise sous tension, rien n'empêche l'utilisateur d'en choisir d'autres. Le graphisme est bien servi puisque, outre toutes ces couleurs, 7 modes d'affichage sont disponibles, de 160 x 200 points à 640 x 200 points. Enfin, le synthétiseur sonore propose 4 voies sur 7 octaves. Initiation oblige, le manuel d'accompagnement est plutôt bien fait. Clair et compréhensible, il s'adresse aux débutants qui s'y retrouveront facilement dans les trois parties qui le composent: la découverte de la machine, l'initiation au Basic et un récapitulatif d'ordre plus général. Le *MO 6* est en fin de compte une bonne machine pour qui veut s'initier à la micro-informatique. Son prix est abordable et son Basic est bien fait pour les débutants. Sa logithèque particulière le destine surtout aux enfants qui, de plus, retrouvent la même machine dans leur école. Le handicap le plus grave du *MO 6* est le lecteur de cassettes, incontournable. L'amateur de jeux, déjà mal servi par le nombre et la qualité des programmes qui lui sont destinés, jalousera rapidement ses camarades qui disposent d'un lecteur de disquettes. Le futur du *MO 6* est (relativement) garanti par sa présence massive dans les écoles, peu susceptibles de renouveler leur parc tout d'un coup. Malgré son manque de puissance et de qualités graphiques, si on le compare aux machines actuelles, le *MO 6* aurait donc encore de beaux jours devant lui. Thomson continue d'ailleurs dans cette voie puisqu'un nouveau *MO 6* compatible nanoréseau - le *MO 6 R* - est maintenant proposé aux écoles. Le *TO 8*, qui s'était déjà substitué à son petit frère le *TO 7/70*, a maintenant la lourde charge de prendre aussi la place des grands, *TO 9* et *TO 9 +*, remplacés par les récents Thomson compatibles PC. Le *TO 8* se voit doté d'un alter ego, le *TO 8D*. La seule différence consiste dans la présence d'un lecteur de disquettes incorporé dans le *TO 8D*. Toutes les autres caractéristiques restent identiques. Le *TO 8* a beaucoup de points communs avec le *MO 6*: microprocesseur 6809 E à 1 Mhz, 7 modes d'affichage, 16 couleurs à choisir parmi 4 096, synthétiseur sonore à 4 voies et 7 octaves. L'aspect extérieur lui-même présente tous les signes d'une parenté certaine: la couleur blanche, la forme et la disposition générale des touches. Des différences notables cependant se remarquent: disparition de la touche Basic, apparition d'un pavé numérique indépendant à côté des touches curseur, élimination surtout du lecteur de cassettes intégré. Le lecteur de cartouches, en revanche, est toujours présent. La mémoire vive - 256 Ko extensible à 512 Ko - donne de l'aisance et soutient la comparaison avec des machines dites professionnelles. Une mémoire morte de 80 Ko contient, outre la gestion de l'écran, le Basic 1.0 et un Basic 512 compatible avec le Basic 128 du



MO 6. Il faut noter malgré tout que, s'il existe bien un lecteur de cassettes connectable au TO 8, il sera incapable de charger les programmes du MO 6 pour cause de différence de vitesses de lecture et d'écriture. Sauf à retaper les programmes à la main, MO 6 et TO 8 restent incompatibles. Le Basic 512, de Microsoft, n'en reste pas moins un outil souple et puissant, avec deux centaines d'instructions dont certaines sont destinées à la gestion de la souris. Le manuel, clair, ne posera pas de problèmes à ceux qui rebute le vocabulaire (volontairement ?) abscons et ésotérique de nombreux de nos confrères. La connectique est complète. Elle permet de connecter directement des joysticks type Atari ou une souris. La prise crayon optique est présente, c'est obligatoire chez Thomson. On peut relier un lecteur de cassettes, on l'a vu mais aussi, grâce à une prise DIN, un lecteur dé, disquettes 3,5 pouces. Ce lecteur de disquettes est indispensable si l'on veut utiliser efficacement sa machine. Le problème ne se pose pas avec le T08D qui se distingue par un lecteur de disquettes 3,5 pouces intégré et situé sur le côté droit (quand pensera-t-on aux gauchers?). Pour compléter les liaisons externes, une sortie Cinch pour le son, un connecteur parallèle Centronics pour l'imprimante et un bus multi-usage. Ce dernier, comme son nom l'indique, peut recevoir des tas de trucs : une interface série RS 232, par exemple, ou des interfaces robotiques. C'est là aussi que se branche le modem CT98333 qui, relié au téléphone, transforme le TO 8 en Minitel et autorise les transferts de fichiers. Avec son logiciel, le modem coûte environ 1300 F. Lors de la mise en marche de l'appareil, l'écran affiche un menu qui offre des choix divers: Basic 1.0, Basic 512, Réglages et préférences, Appel du programme, Exploitation du fichier et Applications. « Réglages et préférences » s'utilise pour choisir entre les joysticks et la souris, sélectionner les couleurs de base et, sur la version de base à 256 Ko, permet de créer un disque virtuel de 128Ko, bien pratique pour charger des données qui seront par la suite immédiatement accessibles. « Exploitation de fichiers » est un système d'exploitation graphique basé sur des fenêtres et des icônes à la Macintosh. Les commandes de recopie, d'initialisation ou de catalogue, par exemple, se font ainsi sans douleur. Plus besoin de regarder dans le manuel pour trouver la syntaxe exacte de la manipulation. « Appel de programme » fonctionne de la même manière, sa fonction étant de charger automatiquement des programmes à partir d'une cassette ou d'une disquette. « Application », enfin, fait démarrer aussitôt un programme préalablement chargé en mémoire vive. Bref, tout cela est bien convivial. Côté logiciels, après une période « éducative » bien terne, on a vu apparaître un paquet de jeux qui, hormis l'aspect musical toujours pauvre, atteignent un bon niveau graphique. Il n'est que de voir les Passagers du vent pour s'en convaincre. Les éditeurs français ont maintenant pris l'habitude de sortir une version TO 8 de presque tous leurs logiciels ludiques. Les logiciels utiles qui se trouvaient sur le TO 9 sont aussi disponibles sur TO 8. Personne ne



regrettera *Fiches et* Dossiers et ses bugs, mais Multiplan, un tableur, et Paragraphe, un traitement de texte, loin d'être des jouets, sont d'un très bon niveau. En définitive, même s'il n'a pas les avantages et la puissance d'un 16 bits, le TO 8 a pas mal d'atouts. Son Basic résidant en fait une bonne machine d'initiation, et sa gamme de logiciels très large permet à chacun de lui donner la coloration qu'il veut: éducative, ludique ou semi-professionnelle. Le point sombre, c'est

l'avenir. Est-ce que Thomson va continuer à assurer le suivi de son matériel? La sortie du T08D, l'implantation de Thomson dans l'Education nationale et l'existence d'un vaste parc dans le public semblent une garantie. Mais l'arrivée du TO 16, un compatible PC, risque d'accaparer toute l'attention de la firme française. Espérons que Thomson est assez consciente de l'importance de son image de marque et ne laissera pas tomber ses clients d'hier - qui seront ses clients de demain.

RADIOSCOPIES

Thomson MO 6 (France)

Microprocesseur: 6809 E

Vitesse: 1 MHz

Mémoire morte: 64 Ko extensible

Mémoire vive: 128 Ko

Mémoire utilisateur: environ 112 Ko

Connexion moniteur: par prise péritel

Affichage mode texte: 80 par 25

mode graphique: 640 par 200 en monochrome

Palette: 4096 couleurs

Son: 4 voies sur 7 octaves et prise Cinch pour branchement sur chaîne hifi

Clavier: Azerty mécanique de 64 touches plus 5 de fonction

Joystick: deux ports type Atari Souris: en option, se connecte sur port joystick

Crayon optique: en option, contrôleur en version de base

Port cartouche: un, compatible avec les cartouches MO 5

Mémoire de masse:

lecteur de cassettes: intégré

lecteur de disquettes: 3,5 de 640 Ko en option, contrôleur intégré

disque dur: non

Système d'exploitation: intégré au Basic Intégrateur graphique: non

Sortie Imprimante: oui, type Centronics

Sortie série: en option.

Connecteur de bus pour extensions: oui, un

Prix (version de base): 1600 F environ

Logithèque: Voir Tilt n° 35

Thomson TO 8 (France)

Microprocesseur: 6809 E

Vitesse: 1 MHz

Mémoire morte: 80 Ko extensible

Mémoire vive: 256 Ko extensible

Mémoire utilisateur: environ 235 Ko

Connexion moniteur: par prise péritel

Affichage mode texte: 80 par 25

mode graphique: 640 par 200 en monochrome

Palette: 4 096 couleurs

Son: 4 voies sur 7 octaves et prise Cinch pour branchement sur chaîne hifi

Clavier: Azerty mécanique de 76 touches plus 5 de fonction

Joystick: deux ports type Atari

Souris: en option, se connecte sur port joystick

Crayon optique: en option, contrôleur en version de base

Port cartouche: un, compatible avec cartouches TO7

Mémoire de masse:

lecteur de cassettes: en option

lecteur de disquettes: 3,5 de 640 Ko en option, contrôleur intégré

disque dur: non

Système d'exploitation: intégré au Basic

Intégrateur graphique: non

Sortie imprimante: oui, type Centronics

Sortie série: en option

Connecteur de bus pour extensions: oui, un

Prix (version de base): 2 900 F environ

Logithèque: Voir Tilt n° 35